

4<sup>me</sup> ANNÉE - N° 10

JUILLET 1959

BULLETIN DE LIAISON DE

LA

KOUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS  
DES GOUMS MAROCAINS  
ET DES A. I.  
EN FRANCE



Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1<sup>er</sup> Mars 1958

# COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

## PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

Monsieur le Général d'Armée A. Guillaume.  
Monsieur le Général G. Leblanc, ancien commandant du 1<sup>er</sup> G.T.M.  
Monsieur le Général Boyer de Latour, ancien Cdt du 2<sup>e</sup> G.T.M.  
Monsieur le Général Massiet du Biest, ancien Cdt du 3<sup>e</sup> G.T.M.  
Monsieur le Général Parlange, ancien Cdt du 4<sup>e</sup> G.T.M.  
Monsieur le Général Gautier, ancien Cdt du 4<sup>e</sup> G.T.M.

## COMPOSITION DU BUREAU :

*Président Honoraire* : M. le Colonel Flye Sainte-Marie.  
*Président* : M. le Général Gautier.  
*Vice-Président* : M. Michel Bouïs.  
*Secrétaire-Général* : M. Georges Crochard.  
*Secrétaire-Adjoint* : M. Jacques Oxenaar.  
*Trésorier* : GERVAIS

## MEMBRES DU CONSEIL :

a) *Membres élus* :

### PARIS

M. le Colonel Bertiaux, M. le Colonel Betbeder.  
MM. Michel Bouïs, Cdt Chapellier, Crochard, Oxenaar, Tournié, Vignetta,  
MM. le Lt-Colonel Debril-Loiseau, le Commandant Aléon, le Capitaine Sornat, Capitaine Boudet, Capitaine Rinjonneau, Capitaine Aubier.

b) *Membres de droit* :

M. le Président de la Section d'Alger : M. le Colonel Cozette.  
M. le Président de la Section de Corse: Commandant Marchetti-Leca.  
M. le Président de la Section de Bordeaux : M. Ratel.  
M. le Président de la Section des Vosges : M. Feuillard.  
M. le Président de la Section de Lyon : le Colonel Le Page.  
M. le Président de la Section du Sud-Est : (section en voie de création).

## COMPOSITION DES COMMISSIONS DU BUREAU

*Commission du Musée de Montsoreau* :

Colonel Bertiaux, Capitaine Boudet, Georges Crochard.

*Commission financière* :

Colonel Betbeder, Capitaine Sornat, Michel Bouïs, Georges Crochard,  
Jacques OXENAAR

*Commission Boulouris* :

Général Gautier, Georges Crochard, Albert Tournié.  
Colonel Tivolle, Commandant Chapellier.

## SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS (16<sup>e</sup>)

**G.C.P. PARIS 8813-50 - TEL : KLE 20.24**

**PERMANENCE** : Mardi et vendredi (à la place de samedi), de 15 à 18 h.

**RÉUNION AMICALE** : Tous les derniers Jedis de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club de "RHIN & DANUBE" 33 rue Paul Valéry - PARIS (16<sup>e</sup>).

**CORRESPONDANCE** : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry - PARIS (16<sup>e</sup>).

## LA CÉRÉMONIE

*de la Remise de la Médaille Militaire*

AU

# Général d'Armée GUILLAUME

Un soleil magnifique brillait depuis le matin ; la petite ville de Montsoreau était en fête ; les citoyens avaient, en particulier, abondamment garni de drapeaux la rue qui conduisait à la porte sud du Château.

La Mairie était pavoisée ; le nouveau Maire, M. Lemé, recevait à 11 h. 30, M. le Préfet du département, MM. les Députés, M. le Sénateur, MM. les Conseillers Généraux, MM. les Conseillers Municipaux. A midi, toutes ces personnalités n'eurent qu'à traverser la rue pour entrer dans la cour d'honneur du Château où un détachement de troupes de l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie de Saumur étaient déjà en place.

Le drapeau des Goums, le glorieux emblème décoré de la Croix de la Légion d'Honneur, du Mérite Militaire Chérifien, de la Croix de Guerre des T.O.E. et de la Croix de Guerre 1939-1945, confié par le Musée de l'Armée, avait été remis à une garde d'honneur fournie par le 9<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Marocains d'Angoulême.

Tous les Anciens des Goums, tous les amis du Général et de Mme Guillaume, toutes les autorités civiles et militaires, les délégations du C.E.F.I., de la 3<sup>e</sup> D.I.A., de Rhin et Danube, des Médailleurs Militaires, de la Saint-Cyrienne et de la Promotion de la Croix du Drapeau, avaient pris place derrière les troupes et sur les terre-pleins de la cour d'honneur. Cinq cents personnes, dont beaucoup de jeunes, attendaient l'arrivée des Autorités Civiles et Militaires.

La façade sud du Château, dans la cour d'honneur, était barrée d'un immense drapeau tricolore drapé depuis les plus hautes fenêtres du Château jusqu'au sol. Sous le soleil ardent dont nous étions gratifiés, cette décoration, d'une grande sobriété, donnait au cadre dans lequel allait se dérouler la cérémonie militaire, un extraordinaire relief.

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

Sur le terre-plein sud, au pied de la reproduction de la stèle qui fut érigée en 1912 à Bouznika en l'honneur des premiers tués des Goums Marocains au début de la pacification du Maroc, une magnifique gerbe de roses rouges avait été déposée.

Dans une niche de l'ancien rempart du Château, drapée d'une grande écharpe tricolore, avait été dressé un autel, pour la célébration d'une Messe de campagne à l'intention de nos morts glorieux tombés au cours du périple qui conduisit les Goums et les Tabors, des montagnes et des plaines du Maroc, au Rhin, au Danube et en Indochine, en passant par l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, la Sicile, la Corse, la Provence, la vallée du Rhône et les Vosges, et à l'intention de ceux qui sont encore — hélas — tombés en Algérie depuis plus de trois ans.

Toutes les fenêtres du Château et de l'escalier d'honneur sont occupées par les femmes et les enfants des Anciens des Goums venus souvent des plus lointains départements de France, pour assister à la cérémonie.

Le car de la Radiodiffusion française est en place; une nuée de photographes — reporters et amateurs — attend le cortège officiel.

A midi 15, M. le Maréchal de France A. Juin, accompagné par M. le Général Guillaume en grande tenue, le grand cordon de la Légion d'Honneur en sautoir, la poitrine constellée de décorations, par M. le Préfet du Maine-et-Loire et les plus hautes autorités civiles et militaires invitées, fait son entrée dans la cour d'honneur du Château.

Après les honneurs rendus, le Maréchal Juin passe le détachement en revue et salue le Drapeau des Goums.

Le Général Guillaume se place face au Maréchal devant le Drapeau des Goums.

De nombreux Anciens Combattants des Goums, de la 3<sup>e</sup> D.I.A. de Rhin et Danube, du C.E.F.I., tous Médaillés Militaires, avaient tenu à former une haie d'honneur derrière le Général. Le Dr Rémy-Néris, Président des Médaillés Militaires, avait eu la délicate pensée de se placer à la droite de cette haie d'honneur. M. le Général d'Armée Boyer de Latour, ancien commandant du 2<sup>e</sup> G.T.M., lui-même décoré de la Médaille Militaire, quittant le groupe des Généraux, vint également prendre place à côté du Président des Médaillés Militaires.

Le Maréchal épingla alors sur la poitrine du Général Guillaume, la Médaille Militaire, la médaille au ruban jaune et vert, la médaille du soldat, celle qui constitue la plus haute récompense qu'un Général ayant commandé en chef puisse recevoir, et lui donne l'accolade.

L'émotion qui étreint tous les Anciens des Goums est partagé par tout le public.

Le Général de Corps d'Armée Leblanc, le prestigieux commandant du 1<sup>er</sup> G.T.M., reçoit alors le Grand Cordon de la Légion d'Honneur et la plaque de Grand-Officier.

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

Deux citoyens de Montsoreau reçoivent successivement : M. Maizé, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur; M. Hébrard, la Médaille Militaire.

La cérémonie militaire est terminée ; les applaudissements éclatent, les familles et les amis se précipitent pour féliciter les récipiendaires, pendant que la Nouba du 9<sup>e</sup> R.T.M. joue des airs entraînants. Les troupes quittent la cour d'honneur du Château.

\*  
\*\*

M. l'Abbé Heidsieck, ancien aumônier des Goums, dit alors la Messe en présence du Maréchal, du Général Guillaume, du Préfet et de toutes les personnes qui ont assisté à la cérémonie militaire.

Se tournant vers les fidèles, l'abbé Heidsieck prononça les paroles élevées que nous sommes heureux de pouvoir reproduire ci-dessous.

Compagnons des premières luttes et des labeurs du Maroc, compagnons des combats de Tunisie et d'Italie, des campagnes de Provence, des Vosges et d'Alsace, compagnons du passage du Rhin et de la Forêt Noire, compagnons des rizières d'Indochine et des ravins de l'Aurès,

Vivants ou morts, anciens des Goums,

Vous êtes tous ici présents ce matin dans ce rassemblement fraternel, mais surtout durant ces quelques instants de recueillement et de prière.

Avant de vous retrouver autour de tant de souvenirs qui vous sont chers, vous avez voulu, Messieurs, durant quelques instants, honorer la mémoire de vos morts et prier pour eux, en vous unissant face à un autel, face à une croix, l'autel et la croix du sacrifice de Jésus-Christ. Dans ce silence évocateur, chacun d'entre vous s'efforcera — j'en suis sûr — de reprendre contact avec le meilleur de lui-même si ce n'est avec son Dieu.

Permettez-moi très simplement de proposer deux thèmes à votre méditation.

Et tout d'abord, ces mots du Maréchal Lyautey — car il a place au « memento » de cette messe —, mots qu'il prononça, je crois, devant le cercueil de l'un de ses plus fidèles collaborateurs, le colonel Berriau, votre chef de file qui lui aussi a droit d'être nommé aujourd'hui :

« Rien de grand et de durable ne se fait sans une parcelle d'amour. »

Cette « parcelle d'amour », certes, ils la possédaient et la faisaient rayonner autour d'eux, ceux que nous honorons dans leur sacrifice, car — dit l'Évangile de Saint Jean — « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime ». Mais, comme vous, Messieurs, c'est sur la terre d'Afrique, et plus particulièrement sur la terre du Maroc, cette terre qu'eux aussi ils avaient tant aimé, qu'ils ont d'abord mis en pratique cette généreuse consigne.

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

Jamais celle-ci n'a été plus actuelle que maintenant. Que tout notre effort de pensée, d'action et, en ce moment, de prière, soit orienté de telle façon que — même si elle est encore parfois étouffée ou cachée sous la cendre — cette « parcelle d'amour » revive, se multiplie, se propage à nouveau sur cette terre d'Afrique du Nord. Prions pour que nos espoirs, mieux fondés semble-t-il aujourd'hui qu'hier, se réalisent de voir à nouveau là-bas des hommes qui se connaissent, qui s'estiment et qui s'aiment, s'unir pour bâtir ensemble un avenir plus fraternel, plus humain, plus juste, une œuvre vraiment créatrice de bonheur et de paix !

Vous ne serez pas étonné si je vous propose comme deuxième thème de méditation l'esprit d'équipe. N'est-il pas à la fois très humain et très chrétien que de se mettre ensemble pour travailler d'un même cœur, d'un même élan, à une œuvre commune ? Et ce mémorial de Montsoreau n'est-il pas dans sa réalisation l'œuvre d'une équipe, fidèle à son idéal ?

Où que nous soyons aujourd'hui dans notre vie d'homme d'action, ayant à commander en même temps peut-être qu'à obéir, soyons fidèles à cet esprit d'équipe qui, lui aussi, a conduit nos morts sur le chemin du sacrifice. Cet esprit d'équipe, n'est-ce pas celui dont parlait encore le Maréchal Lyautey, et avec lequel il avait fait une œuvre grande et fraternelle ?

« C'est — disait-il — l'esprit de gens qui pigent et qui galopent, qui ont le sens social dans le commandement, l'accueil aimable. C'est servir avec le sourire, la discipline qui vient du cœur. C'est aussi le dévouement absolu qui sait aller, lorsqu'il le faut, jusqu'au sacrifice total. »

Parcelle d'amour, esprit d'équipe, entre les hommes et entre les nations, tels seront les vœux de notre prière — comme les mobiles de notre action — pour que le monde, une fois de plus, soit sauvé et vive en paix.

Montsoreau, 24 mai 1959.

Abbé P. HEIDSIECK.

De nombreuses veuves, épouses, de nombreux enfants et des camarades anciens combattants, reçoivent la Sainte Communion.

\*  
\*\*

La visite du Musée des Goums, installé dans trois salles du premier étage du Château, fut, pour beaucoup, une révélation. Tous comprirent que ces salles où sont groupés tous les souvenirs et les trophées des Goums et des Tabors, avec le Mémorial de marbre où sont inscrits les noms de tous ceux qui sont tombés glorieusement, comme officiers ou sous-officiers d'encadrement français des Goums Marocains, constituaient le Haut-lieu du souvenir de la Koumia. Une belle gerbe de roses rouges avait été déposée au pied du Mémorial.

La photographie de notre camarade, le Capitaine Moureau, placée dans la salle d'honneur du Musée en mai 1958, attestait de notre

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

volonté de faire pression sur les plus hautes autorités civiles et militaires du pays pour que, Vivants ou Morts, nos camarades disparus ou prisonniers soient rendus par le Maroc à la France.

\*  
\*\*

Deux cent quarante repas furent alors servis dans la magnifique salle des Gardes du Château et dans une seconde salle, ornées de douze toiles offertes par le Commandant Roger Dubut, un ancien du Maroc, artiste peintre du plus grand talent.

Nous étions serrés, au coude à coude, comme au combat, mais aussi joyeux qu'en popote. L'ambiance était extraordinaire.

A la table d'honneur, M. le Maréchal Juin avait, à sa droite, M. le Général Guillaume et le Préfet du Maine-et-Loire, à sa gauche M. le Général Leblanc et Mme Guillaume.

Le Général Guillaume avait prié Mme d'Alès, veuve du Lieutenant-Colonel d'Alès, tombé glorieusement en Italie, de prendre place à la table d'honneur, en hommage à toutes les veuves de nos valeureux camarades.

M. le Sénateur Marquis de Geoffre, conservateur du Château de Montsoreau ; M. le Général Gautier, Président de la Koumia ; Mme et M. Bernard Carter, ancien Colonel de l'Armée Américaine, Goumier d'honneur, Mme la Générale Georges, le Colonel Flye Sainte-Marie, ancien Président de la Koumia, avaient également pris place à cette grande table d'honneur.

La table d'honneur de la Koumia était présidée par Michel Bouïs, Vice-Président, au côté duquel se trouvait le Général Aunis, dernier Commandant des Goums au Maroc avant leur dissolution.

La table d'honneur du centre, celle de Rhin et Danube et des Délégations, était présidée par M. le Dr Rémy-Néris, Président de l'Amicale des Médailleurs Militaires, et M. Bondon, Secrétaire général de Rhin et Danube ; M. Hauret, député de Saumur ; M. Pierre Lyautey, le duc de Brissac, M. Raymond Dupré avaient pris place à côté d'eux.

Plus loin, avaient pris place M. Moinet, ancien Maire de Montsoreau ; M. Maizé, Chevalier de la Légion d'Honneur ; M. Hébrard, Médaille Militaire, et notre cher camarade Roger Dubut, tout ému des félicitations de tous ses camarades, que ses toiles replongeaient dans une ambiance marocaine.

La table d'honneur du C.E.F.I. était présidée par M. le Général d'Armée Carpentier, ancien Chef d'Etat-Major du Maréchal Juin en Italie et par M<sup>e</sup> Dubois, Président du C.E.F.I.

Le placement protocolaire prévu fut rapidement bousculé et c'est par sympathie que les uns et les autres de groupèrent et prirent place

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

aux différentes tables, ceux de la Koumia s'installant auprès des camarades du C.E.F.I., le lieutenant s'asseyant auprès de son ancien colonel...

Le repas fut joyeux, souvent bruyant. Repas excellent d'ailleurs, agrémenté des vins les meilleurs.

Au cours du repas, la Générale Guillaume eut la délicate pensée de venir dans la seconde salle, celle des « jeunes » pour leur faire la grâce de son sourire. Elle sut leur dire quelques paroles aimables, qui furent couvertes de respectueux et chaleureux applaudissements.

\*  
\*\*

Au café, selon la tradition, le Général Gautier prit la parole :

Monsieur le Maréchal,

Nous ressentons avec joie et avec fierté l'insigne honneur que vous nous avez fait en choisissant, pour remettre la Médaille Militaire à notre Chef, le Général d'Armée Guillaume, le cadre de ce château de Montsoreau, devenu le haut-lieu des Goums Marocains, où sont réunis et conservés avec un soin pieux, les souvenirs et les témoignages d'une épopée de cinquante ans.

Au nom de la Koumia, au nom de tous ces anciens goumiers auxquels vous fîtes confiance et qui eurent l'honneur de combattre sous vos ordres dans les rangs du magnifique Corps Expéditionnaire Français en Italie, je vous en exprime toute notre respectueuse gratitude.

Je remercie les amis, civils et militaires, du Général Guillaume d'être venus en grand nombre, le Président des Médailleurs Militaires, les délégations du C.E.F., de Rhin et Danube, de la 3<sup>e</sup> D.I.A., les personnalités, qui, répondant à notre invitation ont bien voulu assister à cette cérémonie :

Monsieur le Préfet de Maine-et-Loire ;

Monsieur le Sénateur de Geoffre, Conservateur du Musée de Montsoreau.

La Koumia, manifeste à ces deux personnalités une particulière reconnaissance, car c'est grâce à leur efficace et bienveillant appui que le Musée des Goums Marocains a trouvé place dans les salles de ce magnifique château.

Et je ne puis parler de l'aide dont a bénéficié notre Musée sans prier le Colonel Carter, Goumier d'honneur et Madame Carter d'exprimer à Madame Codman, veuve du regretté Colonel Codman, grand ami de la France, des Goums Marocains et du Général Guillaume, nos plus vifs remerciements pour le don vraiment magnifique qu'elle vient de faire à la Koumia et qui sera utilisé pour organiser la Bibliothèque de notre Musée.

Nous remercions de leur présence MM. les Députés, MM. les Conseillers Généraux et M. le Maire de cette aimable et accueillante cité de Montsoreau, dont nous avons été heureux de voir à l'honneur deux des citoyens, MM. Maizé et Hébrard, décorés de la main du Maréchal.

Nous les en félicitons.

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

La Koumia présente ses plus vives félicitations au Général Leblanc, le prestigieux chef de guerre du 1<sup>er</sup> groupe de Tabors Marocains, pour la haute distinction que lui ont valu ses exceptionnels titres de guerre.

Enfin, tous les anciens des Goums et des Affaires Indigènes du Maroc disent à leur grand patron, le Général Guillaume, combien ils sont heureux d'avoir pu se réunir aussi nombreux autour de lui le jour où lui est conférée la plus haute distinction militaire.

Ceux qui n'ont pu venir se joignent à nous par la pensée, leurs lettres et leurs télégrammes arrivés ici expriment leurs regrets et leurs félicitations. C'est le cas en particulier de nos camarades de Corse, d'Algérie et du Maroc.

Vous trouvez ici, mon Général, venus de tous les coins de France, d'abord ceux qui furent vos compagnons d'armes lorsque, jeune Capitaine du Service des Renseignements, à la tête de votre Goum, vous meniez avec succès, dans le Moyen Atlas de la Région de Meknès et dans la Haute-Moulouya, une action militaire et pacificatrice d'avant-garde, y laissant un souvenir que les tristes événements de ces dernières années n'ont pas réussi à effacer.

Vous y trouvez aussi ceux du Tadla, qui participèrent avec vous à ces brillantes opérations que vous aviez préparées, comme Chef d'Etat-Major du Général de Loustal, et qui furent considérées à juste titre comme des modèles du genre. Les tableaux du Commandant Dubut, qui s'y trouvait sous vos ordres et qui ornent cette salle, vous en évoqueront les souvenirs.

Enfin, vous avez, groupés autour de vous, ceux qu'après 1940 vous aviez préparés dans l'ombre, au Maroc, pour la revanche et que vous avez lancés à la victoire dans ce que Pierre Lyautey a fort justement appelé « la grande aventure des goums », aventure qui se poursuivra, jalonnée de succès, de la Tunisie à l'Allemagne en passant par la Corse, l'Italie, l'île d'Elbe, la France.

Ce sont les mêmes qui, à nouveau sous vos ordres au Maroc, continueront à maintenir ce Maroc de Lyautey, cette amitié franco-marocaine et tout ce qui par la suite, hélas, a été perdu.

Cette date du 24 mai, mon Général, restera pour nous tous un jour mémorable, d'autant plus qu'elle nous rappelle ces journées de mai 1944, d'il y a quinze ans, où retentissaient sans arrêt, dans les ravins et les rochers de la montagne italienne, les ordres impérieux du Général Guillaume. Et dans nos cœurs de vieux goumiers retentiront aussi toujours, tant que nous vivrons, les « Zidou el gouldem », « Foncez en avant », sous le signe desquels vous nous conduisîtes à la victoire, ce dont nous vous sommes pour toujours reconnaissants.

Et permettez-nous, mon Général, d'associer à l'expression de notre attachement fidèle et affectueux, les hommages respectueux que nous présentons à Madame Guillaume.

A ce moment, le Commandant Crochard offrit à Mme Guillaume, de la part de la Koumia, une boîte transparente contenant de magnifiques orchidées.

Ce discours fut à plusieurs reprises très applaudi.

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

Le Général Guillaume se leva alors et répondit en des termes qui émurent tout l'auditoire et furent très souvent coupés d'applaudissements.

Monsieur le Maréchal,  
Mesdames,  
Mes Chers Amis,

Je crois que je vais faire une entorse à la tradition ; il n'est pas de règle qu'un soldat décoré par son chef prononce des discours.

Mais je voudrais remercier tous ceux qui, de tous les coins de France, ont tenu à venir aujourd'hui à Montsoreau pour y apporter le témoignage de leur amitié. Je les remercie en mon nom, au nom du Général Leblanc qui fut de tout temps mon compagnon d'armes, et au nom des Goumiers qui ont eu l'initiative de cette réunion de famille.

Tous ont répondu avec empressement à l'appel de la Koumia sauf — si nombreux hélas — ceux de nos camarades que nous avons laissés sur les champs de bataille de la Libération, en Afrique, en Italie, en France, en Allemagne, et aussi en Indochine. C'étaient les meilleurs parmi les meilleurs. Nous gardons pieusement leur souvenir et nous saluons ici, à nos côtés, Mme d'Alès, Mme Blanckaert, Mme Bretagne, en leur disant que le souvenir de leur mari tombé pour la France reste à jamais gravé dans nos cœurs.

Je voudrais saluer également la mémoire d'un de nos amis, le Colonel Codman, Goumier d'honneur, dont la mort nous a profondément peiné. Il appartenait à cette phalange d'Officiers américains qui, ayant déjà combattu en France en 1917-1918, y sont revenus volontairement au cours de la dernière guerre pour participer à la nouvelle croisade qui devait libérer notre Pays. Ils sont, à nos yeux, ce que l'Amérique a eu de plus grand, de plus pur et de plus désintéressé. Nous demandons à notre ami B. Carter, lui aussi Goumier d'honneur, de présenter à Mme Codman l'hommage de notre respectueuse sympathie.

Au souvenir de ces morts, vous me permettrez d'associer celui de Marocains qui, ayant si longtemps combattu à nos côtés, ont refusé de renier leur passé et qui, demeurés jusqu'au bout fidèles à la France, lui ont fait le sacrifice de leur vie. Je ne citerai, parmi tant d'autres, que deux noms : celui du Caïd El Fichtali et du Khalifa Baghdadi, tous deux lâchement assassinés par nos adversaires. Nous souhaitons, comme l'abbé Heidsieck, que l'amitié triomphe de la haine, mais nous, les anciens des Goums et des A.I., nous n'effacerons jamais de notre mémoire l'image de ces martyrs.

Nous tenons à saluer également les chefs marocains qui, après avoir combattu dans nos rangs pour la pacification de leur Pays et la libération du nôtre, ont dû abandonner leurs foyers pour se réfugier en France. Il en est un parmi nous aujourd'hui, le Colonel Bel Madani. Je puis l'assurer, en votre nom à tous, de notre indéfectible amitié.

Monsieur le Maréchal, je vous redis notre gratitude profonde d'être venu présider cette cérémonie. Vous êtes des nôtres. Vous êtes le Maréchal d'Afrique et nous sommes presque tous de vieux Africains. Vous êtes le vainqueur d'Italie. Nous

## LA CÉRÉMONIE DE MONTSOREAU

n'oublions pas que c'est le C.E.F. qui, sous vos ordres, a ouvert aux Alliés la route de Rome rendant, selon vos propres paroles, « la fierté à nos cœurs, la gloire à nos drapeaux ».

Vous vous trouvez ici en présence d'une grande famille. Nous nous connaissons tous personnellement. Cette famille est en réalité un ensemble de familles.

Il y a d'abord les vétérans de ma promotion de Saint-Cyr, la « Croix du Drapeau » : Carpentier, Bondis, Hogard... Quelques-uns de nos camarades jurèrent en 1914 de monter à l'assaut en gants blancs, coiffés de leur casoar, ils ne sont pas revenus. Nous ne sommes nous-mêmes que des rescapés.

Il y a la famille du Maroc. Nous avons débuté il y a quelque 40 ans dans l'Atlas, c'était la grande époque de Lyautey, Poeymirau. Il y avait le Lieutenant Jouhaud, le Lieutenant Crochard. Nous étions jeunes, ardents, désintéressés, fanatiques de notre métier d'officier des Renseignements et de Goumier. Ce fut ensuite le Tadla, avec le Général de Loustal. C'était un pays affreusement difficile. Nos adversaires étaient de rudes combattants. Le Commandant Juin, chef du Cabinet Militaire du Résident nous rendait visite dans ces massifs qui s'élevaient à plus de 3.000 mètres. Je crois vraiment que nous avons fait du bon travail. Si le Maroc a été pacifié et unifié, c'est grâce à notre Armée, mais c'est grâce surtout à ces officiers d'Affaires Indigènes qui ont fait triompher partout le nom et le prestige de la France.

Notre récompense, nous l'avions eue lorsque, après les jours sombres de 1940, des dizaines de milliers de Marocains sont venus s'enrôler spontanément dans nos Goums. Nous avons parmi nous les Commandants des quatre Groupements de Tabors marocains organisés, armés et entraînés dans la clandestinité :

- 1<sup>er</sup> G.T.M., Général Leblanc ;
- 2<sup>e</sup> G.T.M., Général de Latour ;
- 3<sup>e</sup> G.T.M., Général Massiet du Biest ;
- 4<sup>e</sup> G.T.M., Général Gautier.

Nous regrettons que le Général Parlange, qui commanda le 4<sup>e</sup> G.T.M. après le Général Gautier, ait été, au dernier moment, empêché de se joindre à nous.

Nous sommes de vieux complices. Nous avons multiplié les Goums à l'insu des Commissions d'armistice. Nous n'avions pas beaucoup de moyens, ni beaucoup d'argent. Nous sommes tout de même parvenus à mettre sur pied près de 30.000 Goumiers, auxquels s'ajoutaient 20.000 hommes des troupes régulières eux aussi camouflés. Heureusement les Américains sont arrivés, sinon cette affaire eut pu très mal tourner pour nous !...

L'heure de la libération est enfin arrivée. Il y a eu la Tunisie, la Corse, l'Île d'Elbe, l'Italie. Si ce ne sont pas les Goums qui ont forcé le front du Garigliano, nous avons été, à travers des massifs réputés infranchissables, le fer de lance de l'offensive sur Rome.

Ce fut ensuite la Première Armée, jetée en août 1944 sur les côtes de Provence. Sous l'ardente impulsion du Général de Lattre de Tassigny, Toulon et Marseille furent libérés au pas de course. La 3<sup>e</sup> D.I.A. qui s'était couverte de gloire en

## LA CEREMONIE DE MONTSOREAU

Italie avec le Général de Montsabert et les Goums marocains se sont battus durement, au cours du terrible hiver de 1944 dans les forêts vosgiennes. Nous avons enterré 1.200 des nôtres dans le cimetière de Rupt-sur-Moselle, Strasbourg, libéré par Leclerc, a été sauvé d'un sort tragique, en janvier 1945. L'Alsace à peine libérée par la victoire de Colmar, nous sommes entrés en Allemagne les premiers ; nous avons traversé le Rhin les premiers ; nous sommes allés jusqu'à Stuttgart, et les plus heureux d'entre nous jusqu'au Tyrol.

Nous avons connu en Allemagne les joies inoubliables de la victoire. Cependant, dominant notre instinct de revanche, nous avons, là aussi, travaillé pour la paix et pris, avec les générations nouvelles, des contacts qui portent actuellement leurs fruits.

Puis, de nouveau, ce fut le Maroc, les heures douloureuses du Maroc. L'édifice construit par Lyautey, sapé à l'intérieur et plus encore de l'extérieur par tant de courants hostiles, s'effondraient. Nous avons lutté, avec trop souvent hélas l'atroce impression d'être trahis par notre propre Pays. Depuis, il y a eu l'Algérie, où une génération nouvelle, héritière de nos traditions, défend l'idéal qui fut le nôtre.

Pour nous les années ont passé. Nous avons été de jeunes combattants ; nous sommes des vétérans. Nous tournons nos regards vers notre passé, un passé dont nous gardons la nostalgie et la fierté. Et dans ce château nous nous sentons chez nous parce que nous sommes ici au cœur même de la France. Grâce à l'initiative de quelques-uns de nos amis et grâce à la Préfecture et au Conseil Général de Maine-et-Loire, nous avons été recueillis à Montsoreau. Nous y avons abrité nos reliques, nos souvenirs. Chaque fois que nous venons ici, c'est un pèlerinage que nous accomplissons en souvenir de nos morts. Nous y reviendrons jusqu'à notre dernier jour. Nous exprimons notre profonde gratitude à ceux qui nous ont recueillis avec tant d'amitié. C'est grâce à eux que nous avons pu nous réunir aujourd'hui dans un cadre incomparable.

Du fond du cœur, merci encore à vous tous et sachez qu'au-dessus de toutes les distinctions, de toutes les décorations, il existe pour moi une récompense suprême : votre amitié.

\*  
\*\*

Je tiens à remercier aussi le Secrétaire général de la Koumia, le Commandant Crochard, qui a organisé cette réunion avec tant de dévouement et en a fait une si belle réussite.

\*  
\*\*

Quant au Maréchal, le Maréchal d'Afrique, comme l'appelait si justement le Général Guillaume, il sut égrener ses souvenirs dans une causerie tour à tour pleine d'émotion et d'humour, si familière que ce n'est qu'à la fin qu'il reçut, par des applaudissements nourris, l'hommage de notre reconnaissance et de notre admiration.

MONTSOREAU - 24 MAI 1959



Le Maréchal JUIN épingle la Médaille Militaire sur la poitrine du Général GUILLAUME



## LA CEREMONIE DE MONTSOREAU

Monsieur le Préfet,  
Mesdames,  
Mes chers Camarades,

Cela a été une grande joie pour moi de revenir aujourd'hui dans ce Musée des Goums, que j'ai inauguré il y a deux ans, pour remettre la Médaille Militaire au Général Guillaume et la Grand Croix de la Légion d'honneur au Général Leblanc.

Je veux d'abord remercier l'Association de la Koumia et les organisateurs de cette réunion, à qui nous devons la remarquable réussite de cette manifestation. Grâce à eux, je me retrouve ici au milieu de tous ces vétérans des Goums qui ont été les meilleurs artisans de la pacification et de l'unification du Maroc.

Ma pensée va vers nos absents et vers nos disparus, ceux dont la carrière marocaine fut trop tôt brisée au soir de quelque combat ; ils sont toujours parmi nous dans notre souvenir et dans nos cœurs.

Le Général Guillaume, qui est aujourd'hui à l'honneur, a fait, au début de sa carrière, un passage fulgurant au Maroc. Puis, après l'École de Guerre, il est revenu comme Chef d'Etat-Major du Général de Loustal qui ne pouvait faire de meilleur choix.

Le Général de Loustal était un grand seigneur d'une pensée lucide utilisant une profonde expérience, et il savait s'entourer de gens qui avaient la tête sur les épaules et les pieds sur la terre, un état-major de capitaines dont Guillaume était le chef.

Après la période de pacification, le Général Guillaume fut Directeur des Affaires Politiques du Résident Général Noguès, et c'est à ce titre qu'il réalisa l'organisation clandestine des goums sous couleur d'une sorte de gendarmerie rurale. Il les a montés d'une façon remarquable puisqu'ils permirent de mettre sur pied une force exportable de la valeur d'une Division ; aucun membre de la Commission d'Armistice ne s'en est jamais aperçu.

Les Goums ont rendu d'incalculables services depuis la Tunisie où ils ont été engagés en premier, puis en Italie où ils ont ouvert la porte menant à la victoire, enfin en France et en Allemagne.

La marche des Goums a été une magnifique épopée.

Autour du Général Guillaume, il y avait Latour qui, lui aussi, a fait toute sa carrière au Maroc. Parlange, qui malheureusement est devenu invisible depuis quelque temps, Massiet du Biest, Gautier, et tant d'autres... comme ces grands disparus d'Alès, de Colbert, Edon... d'Hauteville enfin que je suis heureux de voir ici après qu'il soit passé à travers bien des épreuves à Marrakech, et Leblanc, qui a reçu aujourd'hui aussi la récompense de ses magnifiques états de services de guerrier et d'Africain.

C'est avec beaucoup d'émotion que je me trouve dans ce lieu de refuge, ce sanctuaire où les Goums ont déposé leurs souvenirs et leurs trophées.

Nombreux sont ceux qui ont participé à la création de ce Musée ; je citerai entre autres Pierre Lyautey, qui nous a apporté les chers souvenirs du Maréchal. C'est une chance d'avoir pu l'établir dans un site aussi beau.

## LA CEREMONIE DE MONTSOREAU

Cependant, malgré cet admirable paysage, cette Loire royale, qui rappelle un peu l'Oum-er-Rebia avec plus de puissance et moins sévère d'aspect, on ne peut entrer dans ce Musée sans être saisi par une intense émotion. J'en avais eu le présentiment, il y a quelques années en Angleterre, au cours d'une visite du Musée de l'Armée des Indes à Sandhurst avec le général Sir Richard Gale. Il m'avait dit en y pénétrant : « Il faut voir ces salles magnifiques pour avoir une idée de ce que fut l'Armée des Indes ».

Et au bout de quelques minutes de visite, alors qu'il m'expliquait ce que furent ces souvenirs glorieux, ces uniformes prestigieux, je vis des larmes couler sur son visage. Et il murmura : « Nous n'avons plus d'Armée des Indes ».

J'ai pensé alors que, nous aussi, nous commençons à n'avoir plus d'Armée d'Afrique et que nous connaîtrions cet émoi d'avoir perdu comme une part de nous-mêmes.

C'est ce sentiment qui m'a étreint en pénétrant dans les salles du Château de Montsoreau. S'il fallait donner un nom à cette demeure, on pourrait l'appeler « le boudoir d'une morte », d'une morte illustre qui fut le dernier rejeton de la glorieuse lignée de l'Armée d'Afrique.

Et pourtant l'Armée d'Afrique n'est pas morte !

Elle renaît en ce moment dans cette Algérie que je viens de visiter. Les Régiments de Tirailleurs se reconstituent : Tel le 7<sup>e</sup>, qui est de nouveau sur pied avec un excellent Colonel et trois magnifiques bataillons qui participent activement aux opérations en cours.

Oui, l'Armée d'Afrique n'est pas morte. Et il se peut qu'un jour on reparle des Goums marocains et des Régiments de Tirailleurs Marocains. Ceux-ci existent d'ailleurs en Allemagne et ils s'y renforcent tous les jours ; c'est la nouba du 9<sup>e</sup> R.T.M. qui a fourni aujourd'hui la garde du drapeau des Goums.

Oui, l'Armée d'Afrique revivra car l'amour que vous avez fait naître restera au cœur des hommes.

Et cet amour sera le plus fort et finira par triompher, de même que nous n'oublierons jamais ce Maroc que nous avons tant aimé et pour lequel, tous ici, vous avez tant fait.

Après les discours, les convives se dispersèrent, heureux de se retrouver, les uns dans la magnifique cour d'honneur du Château de Montsoreau, les autres dans les salles du Musée pour examiner, à nouveau, plus à loisir, les souvenirs des Goums et des Tabor et pour regarder plus attentivement toutes les photographies exposées sur lesquelles beaucoup se reconnurent. La sonorisation des salles par bande magnétique réalisée par la Maison Philipps fut particulièrement appréciée.

\*  
\*\*

Au départ du Maréchal et du Général Guillaume, respectueusement salués par tous ceux qui eurent la joie et l'honneur de participer à cette émouvante cérémonie, un détachement de spahis en burnous rouge, de l'Ecole de Saumur, rendit les honneurs.

## LA CEREMONIE DE MONTSOREAU

Il nous est agréable en terminant ce compte rendu de la cérémonie du 24 mai 1959, d'adresser nos plus vifs remerciements :

au Général Lecocq, Commandant la 4<sup>e</sup> Région Militaire de Bordeaux, et

Au Colonel Commandant le 9<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Marocains, qui envoya d'Angoulême la garde du Drapeau des Goums et la Nouba de son régiment avec son bélier blanc mascotte;

au Général Commandant la 3<sup>e</sup> Région Militaire de Rennes, et au Général de Menditte, Commandant l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie de Saumur, ainsi qu'aux Officiers de son Etat-Major pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée dans la préparation de cette cérémonie.

## EXTRAITS DE PRESSE

**Le Courrier de l'Ouest** d'Angers, du 25 mai, publie sous le titre :

LE MARECHAL JUIN, DEVANT DE CHATEAU DE MONTSOREAU  
REMET LA MEDAILLE MILITAIRE AU GENERAL GUILLAUME.  
IL DECORE EGALEMENT LE GENERAL LEBLANC  
ANCIEN COMMANDANT DU 1<sup>er</sup> G.T.M.  
ET DEUX ANCIENS COMBATTANTS

un article illustré de belles photographies et dont nous extrayons les passages suivants :

... Notre armée d'Afrique elle-même a failli être une grande morte ; mais elle n'est pas morte, elle renaît. Je reviens de Constantine et j'ai constaté que l'armée d'Afrique renaît.

Il a vu par exemple le 7<sup>e</sup> Tirailleurs, un exemple particulièrement encourageant.

Peut-être que l'on refera tout à fait l'armée d'Afrique, dit enfin le Maréchal. En tout cas, on ne l'oubliera jamais.

**Le Courrier de l'Ouest** d'Angers, du 26 mai, publie à nouveau, sous le titre :

PERSONNAGES DE L'HISTOIRE DE FRANCE  
DANS UN DECOR DE LEGENDE

un magnifique article, sur une page entière, illustré de trois grandes photographies et dont nous extrayons les passages suivants :

Montsoreau, l'une des plus jolies petites villes des bords de Loire, a connu bien des jours de gloire. Le 24 mai 1959 restera l'un des plus grands.

Le Maréchal Juin, le Général Guillaume : deux noms entrés dans l'Histoire. Deux noms attachés à la continuation de l'œuvre de Lyautey, puis à l'épopée de la Libération, des campagnes d'Italie, de France, d'Allemagne.

Le Maréchal Juin, parvenu au faite des honneurs a remis au Grand Patron des Tabors la récompense la plus haute. Le Général Guillaume a trouvé une autre récompense : l'amitié

## EXTRAITS DE PRESSE

renouvelée de ses anciens compagnons d'armes, parmi les survivants de ceux qui sont tombés.

L'éclat des manifestations a été mis en valeur par la bonne organisation de la Koumia, l'Association des Goumiers Marocains.

Tout cela dans le décor enchanteur d'un château que le roman a depuis longtemps rendu célèbre... non sans déformer ses perspectives.

Ce château retrouva son rayonnement dès que la Koumia eut obtenu l'autorisation d'utiliser cinq salles pour aménager le musée des Goums, plein de reliques des combats passés.

Désormais le château de Montsoreau sera connu plus loin. Et mieux.

Le général Guillaume l'a appelé « le sanctuaire des Goums : un but de pèlerinage... »

Dans la remarquable et vivante collection de clichés que contient le musée, on reconnaît, ici et là, le capitaine Guillaume, le commandant Juin.

**L'Echo d'Alger** des 24 et 25 mai, publie sous le titre :

AU CHATEAU DE MONTSOREAU, DEVENU LE MUSEE DES GOUMS,  
LE GENERAL GUILLAUME A ETE DECORE PAR LE  
MARECHAL JUIN DE LA MEDAILLE MILITAIRE

un article illustré d'une photo transmise par téléphoto du Maréchal Juin et du Général Guillaume et dont nous extrayons les passages suivants :

L'armée d'Afrique renaît, je l'ai vue à Constantine, a déclaré le vainqueur de Garigliano...

Des drapeaux, des fanfares, quelques larmes aussi... Cérémonies émouvantes à Montsoreau pour la remise de la médaille militaire au général Guillaume par le maréchal Juin.

C'était la journée de la Koumia. Dans les grandes salles de pierre grise d'un château angevin, au bord de la Loire, les anciens des goums marocains ont installé leurs souvenirs : dessins, portraits, reliques, fanions... C'est la longue épopée des goumiers et des officiers des Affaires Indigènes. Toutes ses étapes : l'époque de Lyautey, la Grande Guerre, le Rif, les Atlas, 1940, l'armée d'Afrique, la Tunisie, la campagne d'Italie, le débarquement en Provence, l'Alsace, l'Allemagne... Et devant le marbre où sont inscrits les noms des morts, une photo, celle du Capitaine Moureau, avec une inscription exprimant l'espoir qu'il nous sera rendu « mort ou vivant ».

Les anciens étaient venus nombreux et de partout. On remarquait le général Leblanc à qui le maréchal Juin devait remettre la grand-croix de la Légion d'honneur après avoir décoré le général Guillaume de la médaille militaire ; le général Boyer de Latour ; le général Lecocq ; le général Gautier, président de la Koumia ; le général Aunis qui commanda les goums de 1952 à 1956 jusqu'à leur dissolution, ces goums qu'avait aussi commandés le général Guillaume. Il y avait aussi l'actif secrétaire général de la Koumia, le commandant Crochard et le capitaine Boudet qui, en compagnie du capitaine Marion, installa le Musée.

**La Nouvelle République du Centre-Ouest** de Tours, du lundi 25 mai, publie sous le titre :

EXTRAITS DE PRESSE

DANS LE CADRE MAJESTUEUX DU CHATEAU DE MONTSOREAU,  
LE MARECHAL JUIN A DECORE LE GENERAL D'ARMEE GUILLAUME  
ET DE GENERAL DE CORPS D'ARMEE LEBLANC  
ANCIEN COMMANDANT DU 1<sup>er</sup> G. T. M.  
LE MUSEE DES GOUMS A REÇU LA VISITE DE  
HAUTES PERSONNALITES CIVILES ET MILITAIRES

un article illustré de nombreuses photographies, dont nous extrayons les passages suivants :

Vous avez été, dit le maréchal Juin aux Anciens des Goums, les meilleurs artisans de la Pacification du Maroc.

J'ai pénétré, le cœur serré dans ce Musée dont les souvenirs m'ont causé une grande émotion. Ils m'ont rappelé aussi tout ce qui fut l'œuvre de pacification entreprise pour la grandeur du Maroc.

Le mardi 26 mai 1959, **La Nouvelle République** publiait à nouveau trois nouvelles photos « au cours de la magnifique cérémonie du 24 mai ».

**Ouest-France** d'Angers, du 26 mai 1959, publie de nombreuses photographies de « La grandiose manifestation qui s'est déroulée dans le cadre de Montsoreau, à l'occasion de la remise, par le Maréchal Juin, de la Médaille Militaire au Général Guillaume ».



## *Lettres...*

### **Lettre du Maréchal JUIN :**

Notre Président, le Général Gautier, a reçu de M. le Maréchal de France A. Juin, la lettre suivante :

Paris, le 26 mai 1959.

Mon cher Gautier,

Je veux vous redire toute l'émotion que j'ai ressentie à me retrouver au milieu des fidèles de la Koumia et à revoir tous ces vieux souvenirs que vous avez su si bien mettre en valeur dans les belles salles de Montsoreau.

Votre cérémonie, dans sa simplicité et dans la beauté de son décor, fut en tout point réussie. Je vous en félicite bien vivement.

Je vous remercie de m'avoir demandé de présider cette journée d'amitié et de fidélité à notre cher Maroc.

Croyez, mon cher Gautier, à mes sentiments cordiaux et fidèles.

A. JUIN.

Le Général Gautier a exprimé au Maréchal sa reconnaissance et celle de la Koumia toute entière pour les marques d'intérêt qu'il ne cesse de porter à notre Association.

### **Lettre du Général GUILLAUME :**

Notre Président, le Général GAUTIER a également reçu du Général GUILLAUME la lettre dont il nous communique le passage suivant :

Merci encore de tout ce qu'a fait la Koumia à l'occasion de la cérémonie de dimanche. Tout était parfait.

### **Lettre du Général GAUTIER au Comité de la Koumia :**

Et je veux redire, n'en déplaise à sa modestie, tout ce dont nous sommes redevables à notre ami Georges Crochard, à qui revient le mérite du succès de cette journée de Montsoreau.

Il l'a préparée, il l'a organisée dans ses moindres détails ; il a veillé à son parfait déroulement, il a aplani toutes les difficultés avec une activité, un sens de l'organisation, une autorité élégante et souriante qui lui valent les remerciements et les félicitations de tous.

Je suis heureux de les leur exprimer, en mon nom personnel et au nom de la Koumia.

Signé : Général GAUTIER.

## LA CEREMONIE DE MONSOREAU

Menu du repas pris en commun dans la grande salle des Gardes du château de Montsoreau, à l'occasion de la Remise de la Médaille Militaire au Général Guillaume :

Confit de foie en gelée  
Médailon de Turbot  
Champignons de Montsoreau à la crème  
Volaille grillée à la Diable garni printanière  
Pommes Chip  
Cœur de Laitue  
Panier Surprise « Val de Loire »  
Les Fraises de Saumur

### CAVE

Montsoreau  
Bourgueil  
Côteau de Layon  
Café — Liqueurs

Ce magnifique repas avait été préparé par M. LEME, chef de cuisine, propriétaire de l'Hôtel de la Loire à Montsoreau, qui reçut des compliments bien mérités pour la table et les vins, de la part de tous les convives.



## LISTE DES PERSONNALITÉS

Liste des Personnalités Civiles et Militaires, des Officiers Généraux, des Officiers Supérieurs, des Délégations, des Anciens des Goums et de toutes les personnes ayant assisté à la Cérémonie du 24 mai 1959 :

- MM. le Maréchal de France à JUIN.  
le Général d'Armée A. GUILLAUME.
- M<sup>me</sup> la Générale GUILLAUME.
- M<sup>lle</sup> GUILLAUME.
- MM. VIVANT, Préfet du Maine-et-Loire.  
Roger RICARD, Préfet IGAME de Lyon.
- M<sup>me</sup> Roger RICARD.
- MM. le Président du Conseil Général de Maine-et-Loire (excusé).  
le Sénateur de GEOFFRE, Conservat. du Château de Montsoreau.  
RIVAIN, Député de Saumur (excusé).  
HAURET, Député de Saumur.  
André GAUTHIER, adjoint au Maire de Saumur (excusé).  
le Général d'Armée ELY, représenté p. M. le Général SPILLMANN.  
le Général MASSON, Cdt la 3<sup>e</sup> Région, représenté par M. le Colonel CATHALA.

## LA CEREMONIE DE MONTSOREAU

- le Général de BERTERECHE de MENDITTE, Cdt l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée et de Cavalerie.
- le Docteur REMY NERIS, Président des Médailleurs Militaires.
- M<sup>c</sup> DUBOIS, avocat à la Cour, Président du C.E.F.I.
- M. le Colonel GUILHAMAT, du C.E.F.I.
- La Délégation de la 3<sup>e</sup> D.I.A. : Mlle DONCIEUX, Cdt WASSNER, Cdt ABADIE.
- La Délégation de Rhin et Danube<sup>e</sup>: MM. ROYER, Secrétaire Général adjoint; DESCARPENTRIES<sup>e</sup>; CHEVENEZ; Pierre SUDRE, LEROUX; FRESNEL; RAMPNOUY.
- La Délégation de Rhin et Danube de Pau : Docteur NANCY et Madame; M. et Mme Raymond LAGARDE.
- Le Président du F.F.L. du Morbihan.
- Le Président du Comité d'entente des Associations F.F.L., Rhin et Danube, 2<sup>e</sup> D.B., C.E.F.I., et trois autres camarades.
- MM. le Colonel FLYE-SAINTE-MARIE, ancien Président-Fondateur de la Koumia.  
LEME, Maire de Montsoreau.  
le Duc de BRISSAC.  
Pierre LYAUTEY.  
l'Abbé HEIDSIECK, Aumônier des Goums.  
l'Abbé CLERC, Aumônier du Prytanée Militaire.  
le Curé de TURQUANT-MONTSOREAU.
- M<sup>me</sup> B.S. CARTER.
- MM. B.S. CARTER, ancien Colonel U.S.A., Goumier d'Honneur.  
P. ARCHAMBAULT, Directeur de la « Nouvelle République ». Roger DUBUT, artiste peintre (membre donateur du Musée des Goums).  
MAIZE, Chevalier de la Légion d'honneur, citoyen de Montsoreau.  
HEBRARD, Médaille Militaire, citoyen de Montsoreau.
- M<sup>me</sup> la Générale GEORGES.
- MM. le Général d'Armée A. ZELLER.  
le Général d'Armée BOYER de LATOUR, ancien Cdt du 2<sup>e</sup> G.T.M.  
le Général AUNIS, dernier Cdt des Goums Marocains au Maroc et Madame AUNIS.  
le Général d'Armée CARPENTIER, ancien Chef d'Etat-Major du C.E.F.I.  
le Général de Corps d'Armée et Mme BONDIS.  
le Général CHERRIERE.  
le Général DAILLIER.  
le Général de Corps d'Armée DUROSOY.  
le Général FRANCHI.  
le Général et Mme GAUTIER.  
le Général GAZOUNAUD, du S.H.A.P.E.  
le Général de Corps d'Armée d'HAUTEVILLE.  
le Général de HESDIN, Président National adjoint de Rhin et Danube.  
le Général et Mme HOGARD.  
le Général de Corps d'Armée LEBLANC.  
le Général de Corps d'Armée LECOCQ.  
le Général LE DIBERDER.  
le Général MASSIET du BIEST.  
le Général de Corps d'Armée MIQUEL.  
le Général du VIGIER.  
le Général CORNIOT.  
le Général et Madame MONTJEAN.  
le Chef d'Escadrons B. PUJO, Aide de Camp du Maréchal JUIN.  
le Chef d'Escadrons LEGUIL, de l'Ecole de Saumur.  
le Chef d'Escadrons LE DIBERDER, de l'Ecole de Saumur, et Mme.  
le Capitaine MOREAU de BELLAING, de l'Ecole de Saumur.  
le Capitaine BRIAND, de l'Ecole de Saumur.





LA CEREMONIE DE MONTSOREAU

- le Capitaine DORANGE, de l'Ecole de Saumur.  
 le Capitaine BIZOT-ESPIARD, de l'Ecole de Saumur.  
 le Lieutenant CHAIGNE.
- M<sup>me</sup> D'ALES et ses deux filles.
- MM. Henry BERGASSE, Député de Marseille.  
 Michel BOUIS, Vice-Président et Co-Fondateur de la Koumia,  
 et Mme Michel BOUIS.
- M<sup>me</sup> BRETAGNE.
- MM. Raymond DUPRE, ancien Directeur des Affaires Economiques  
 au Maroc.  
 le Préfet Georges HUTIN, ancien Ministre délégué à la Rési-  
 dence de Rabat.  
 André JOUHAUD et Madame.  
 F. LABELLE et Madame.  
 E. LAMY, ancien Directeur des Finances du Maroc, Mme E. LAMY  
 et leur fils.
- M<sup>me</sup> le Docteur LANGLAIS-TOUBIBA.
- MM. François LEFORT, ancien Contrôleur Civil.  
 MAZOYER, ancien Contrôleur Civil.  
 VALLAT, ancien Directeur des Affaires Politiques.  
 Pierre FREDERIX, de l'Agence France-Presse.  
 LETONNELIER de BRETEUIL.  
 Bernard SIMIOT, Rédacteur en chef de la Revue des Deux Mondes.  
 Georges CROCHARD, Secrétaire Général de la KOUMIA.  
 le Colonel PERIGOIS.  
 le Colonel BEL MADANI et Madame.
- M<sup>mes</sup> de PERERA.  
 BLANCKAERT et son fils.
- MM. le Capitaine BOUDET.  
 le Colonel BOULET-DESBAREAU.  
 le Colonel du BOYS.  
 l'Intendant BREY.  
 le Lt-Colonel CHABROL et Madame.  
 CHAPLOT et Madame.  
 G. CHARVET.  
 le Colonel G. de GANAY et Madame.  
 le Colonel P. DUPAS et Madame.  
 le Docteur R. DURRIEU et Madame.
- M<sup>lle</sup> France GEORGES.
- MM. le Commandant de KERAUTEM et Madame.  
 le Commandant de LANAUZE MOLINES.  
 le Colonel LE BOITEUX.  
 LEONET et Madame.  
 le Colonel LE PAGE.  
 le Colonel de SCITIVAUX et son fils.  
 LERICHE.  
 MABIRE et Madame.  
 le Lt-Colonel DUGUE MAC CARTHY et Madame.  
 le Colonel TASLE.  
 le Capitaine MARION (excusé).  
 le Capitaine MARMARA et Madame.  
 l'Adjudant JUILLET.  
 le Sergent-Chef PHILIPPS.  
 l'Adjudant-Chef MANGE et Madame.
- M<sup>me</sup> MEZAN.
- MM. PARVERY.  
 le Capitaine PETIT.  
 PONCEAU et son fils.
- M<sup>o</sup> REVEILLAUD et Madame.
- MM. REYNIER.  
 le Capitaine de ROCHEFORT (excusé).  
 RODIER et son fils.

## LA CEREMONIE DE MONTSOREAU

- Guy de ROSEMONT et Madame.  
ROUSTAN et Madame.  
M<sup>lle</sup> de SPARRE.  
MM. TOURNIE et Madame.  
Marc H. REED.  
TROUILLARD et Madame.  
le Colonel de VULPILLIERES et Madame.  
WERY PROTAT et Madame.  
M<sup>me</sup> KLEIN.  
MM. POULIN et Madame.  
LEPINE et Madame.  
GERVAIS.  
Louis GEDEON.  
GARRY, Fondateur de l'Amicale des Goums de Rabat, et Mme.  
GERMAIN.  
le Capitaine HETZLEN.  
Lieutenant BOILOT.  
SIRET et Madame.  
André MARDINI, co-fondateur de la Koumia et Madame.  
Jacques OXENAAR, Secrétaire de la Koumia et Madame.

N.B. — Les noms de cette liste ont été imprimés sans ordre protocolaire ; nous sommes certains que les amis du Général Guillaume, les anciens des Goums et les camarades des Délégations ne s'en formaliseront pas.

Nous serions très obligés à ceux que nous aurions omis de bien vouloir nous le signaler ; nous publierons une liste rectificative dans le Bulletin n° 11.



## PHOTOGRAPHIES DE LA CÉRÉMONIE

Nous faisons établir des pochettes de 36 photographies prises au cours de cette cérémonie. Ce nombre important est justifié par notre désir de donner une impression exacte de cette magnifique réunion où tant d'Anciens Combattants eurent la joie de se retrouver.

La pochette sera vendue au profit de la **CAISSE DES ŒUVRES DE LA KOUMIA** pour la somme de 1.200 francs.

Elle sera adressée, sans frais, à tous ceux qui se sont déjà fait inscrire ou qui en feront la demande.

Toutes les photographies sont numérotées et portent une légende.

Nous ferons exécuter des agrandissements des photos demandées en format 18 x 24 pour la somme de 500 francs par photographie (port compris).

---

Les Anciens des Goums et leurs familles se retrouvent avec joie  
à la Maison des Goums de



**BOULOURIS (Var)**

## ” VERBA VOLANT ”

Le 5 novembre 1938 était inauguré, au milieu d'une foule immense, l'imposant monument dédié au Maréchal Lyautey sur la Place Administrative devenue Place Lyautey, en plein centre de cette ville de Casablanca conçue et réalisée par le premier Résident de France au Maroc.

Cette cérémonie émouvante se déroula en présence de Mme la Maréchale Lyautey, sous la présidence effective du Sultan du Maroc et de M. Guy Lachambre, Ministre de l'Air, représentant le Gouvernement français.

Après les nombreux discours exaltant l'œuvre incomparable réalisée par le Maréchal, S.M. Sidi Mohamed prononça — chose exceptionnelle — une courte allocution dont suivent quelques extraits :

« Si le culte du souvenir a pour base la reconnaissance que l'on doit aux grands réalisateurs, il a pour résultat le don de stimuler l'effort de ceux qui suivent et de contribuer, par l'exemple, à l'éducation de la jeunesse. Et pouvons-nous trouver, pour justifier ces principes, de meilleur sujet que la statue que nous inaugurons aujourd'hui et autour de laquelle nous communions si bien de sentiments et de pensée ?

« Ces résultats nous les devons au grand Français, il serait juste de dire au grand Marocain, qui a su concevoir et réaliser notre union dans un Maroc solidement attaché à son passé et à ses traditions tout en étant ouvert au monde moderne où il pénètre avantageusement, grâce aux principes de rénovation dont il a su l'animer dès son arrivée.

« Est-il nécessaire de parler de cet amour de tout ce qui était marocain qui se dégageait de sa personne, de ses mouvements et de ses paroles d'action ? Non ! nous ne pourrions jamais citer tous les côtés par lesquels il aura acquis des droits imprescriptibles à la reconnaissance du Maroc et de la France.

**« Qu'il nous suffise donc de garder précieusement cette statue. Nous saurons l'entourer des sentiments de gratitude qui nous animeront toujours envers le Maréchal Lyautey et nous y puiserons les principes, qu'il n'a cessé de prêcher, de cette union franco-marocaine indispensable désormais au bonheur et à la grandeur de nos deux pays. »**

**AVRIL 1959.** — ...Une laconique dépêche d'agence annonce que la statue équestre du Maréchal Lyautey a été déplacée et installée dans les jardins du Consulat de France à Casablanca... par ordre du gouvernement de Sa Majesté Sidi Mohamed V...

Yves JOUIN.

## *Capitaine Moureau...*

Lettre adressée à M. BASDEVANT, Directeur Général des Affaires Marocaines et Tunisiennes, en date du 4 juin 1959, par notre Président le Général GAUTIER :

« Monsieur le Directeur Général,

« Au nom de la Koumia, Association Amicale des Anciens des Goums Marocains et des Affaires Indigènes du Maroc dont vous aviez déjà bien voulu recevoir le Président, le Colonel FLYE SAINTE-MARIE, et le Secrétaire Général, le Commandant CROCHARD, le 20 février 1957, pour la même affaire, j'ai l'honneur de vous adresser un texte paru dans notre dernier Bulletin de Liaison relatif à notre malheureux camarade, le Capitaine MOUREAU.

« L'éventualité d'une prochaine rencontre entre le Général de Gaulle et le Roi Mohamed V nous amène à renouveler notre appel pour que le corps du Capitaine soit restitué et ramené en France avec les honneurs qui lui sont dus.

« Si, comme l'aurait déclaré le Roi du Maroc, cette rencontre doit être l'occasion de liquider le contentieux franco-marocain, il serait impensable que la douloureuse affaire du Capitaine Moureau ne fut pas évoquée et réglée.

« Le Roi ne pourrait mieux manifester les liens d'amitié qui l'unissent au Général de Gaulle que par la restitution du corps de notre camarade.

« C'est donc au Général de Gaulle que nous adressons notre appel ; c'est en lui que nous mettons notre espoir et toute notre confiance.

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur Général, l'expression de notre haute considération.

Signé : Le Président :  
Général GAUTIER.



## La Vie des Sections

### PARIS

Le 8 mai, anniversaire de l'armistice de 1945, la Koumia a participé au défilé des Anciens Combattants sur l'avenue des Champs Elysées, et à la remise d'une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu.

Quelques camarades de la région parisienne avaient répondu à notre appel en assistant à cette cérémonie. Qu'ils en soient ici remerciés.



### ALGER

Réunion amicale de juin. Cette réunion groupait autour du Colonel Cozette et de Laroyenne, les camarades Hooks, de Laplante, Chauvon, Arboux et Michaut.



### LYON

9 mars 1959. — Au cours de la permanence de ce deuxième lundi du mois, une douzaine de camarades sont réunis autour du capitaine Verrier, du 8<sup>e</sup> Cuir, qui quitte Sathonay pour l'Algérie. Celui-ci est affecté au 2<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique à Sebdo. Il devra, en arrivant, comme un « boujadi » suivre un cours d'action psychologique, de guérilla et de contre-guérilla à Arzew...

Le Colonel Le Page, lit un passage d'une lettre du Général Gautier, assurant le partant de l'affectueuse amitié de son ancien chef et tout le monde, sous le signe du « Ziddou el Goudam » lui souhaite bonne chance !

Verrier promet de donner de ses nouvelles.

Article paru dans « Le Progrès de Lyon » du 27 avril 1959 :

Il manquait une amicale aux anciens des « Goums » marocains et des Affaires indigènes résidant dans les divers départements de la 8<sup>e</sup> région militaire... Mais désormais tout comme à Paris, Marseille, Rabat, Alger, la Corse... Lyon aura sa section.

Elle a pris naissance hier, en effet, dans les magnifiques locaux de la Maison de l'Afrique du Nord, à l'occasion d'une sympathique manifestation qui réunissait autour de M. Ricard, préfet du Rhône, le général Nadau, et de nombreux anciens, parmi lesquels MM. le colonel Le Page ; le colonel de Fleurieu ; le colonel Paulin ; le commandant Biard ; le capitaine Bellefon, des relations nationales ; le capitaine Nougé ; le docteur Barrière ; Brémaud et Blanchet, etc.

Promoteur et président actif de l'amicale, M. le colonel Le Page, après avoir accueilli et remercié les personnalités qui honoraient de leur présence cette réunion constitutive, confia à M. le préfet du Rhône la joie qu'il aurait à le voir accepter la présidence d'honneur.

Cette marque de sympathie ayant été accueillie favorablement par M. Ricard, lui-même ancien officier de goumiers, M. le colonel Le Page expliqua brièvement le but de la section.

« Nous voulons resserrer les liens de camaraderie. Notre amicale est avant tout une association d'entraide et de solidarité. »

« Nous voudrions même — et nous en caressons déjà le projet — associer à tous les anciens de la Koumia, nos camarades d'Algérie. Nous voudrions les accueillir et leur apporter tout le soutien moral dont ils ont besoin. »

Vivement applaudi, M. le colonel Le Page leva alors son verre, aussitôt imité par l'assistance, à la prospérité de la section lyonnaise.

Le bureau de la section est ainsi formé : président : le colonel Le Page ; vice-président : le colonel de Fleurieu ; secrétaire général : le commandant Biard ; secrétaire : M. Premaud ; trésorier : M. Blanchet.

## PROCÈS-VERBAL d'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSTITUTIVE de la SECTION de LYON de la "KOUMIA"

Le vingt-six avril mil neuf cent cinquante-neuf, à onze heures, s'est tenue, à la Maison de l'Afrique du Nord, 15, rue du Dauphiné, l'Assemblée Générale constitutive de la Section de Lyon de « La Koumia ».

Assistaient à cette réunion MM. le Préfet Ricard, les Colonels Le Page, de Fleurieu, Paulin, le Commandant Biard, les Capitaines de Bellefon, Nougé, Louis, Blanchet, MM. Brémaud, Degoutte Sibille, Murat Pichon, Maire, Maligne, Clément, Verrier, Fleck, Pinet, Morlet, Lelièvre, Litique, Maréchal, Docteur Barrière, Ramet, Payre.

**Etaient absents excusés :** MM. le Général Thiabaud, Colonel L'Herbette, Lieutenant-Colonel Montgobert, MM. Gaudé, Bailly, Vachot, Olivier, Pasini, Loubes, Philippe, Mme Rebours.

Le Colonel Le Page accueille M. le Préfet Ricard, I.G.A.M.E. de la 8<sup>e</sup> Région, qu'il remercie d'avoir bien voulu, malgré de nombreuses obligations, présider cette réunion. Il lui demande d'accepter la Présidence d'honneur de la Section. Ce que M. Ricard accepte de bonne grâce.

Après avoir remercié les camarades de l'extérieur, dont certains étaient venus d'assez loin, de Montélimar, de Valence, d'Albertville notamment, le Colonel rappelle les buts de La Koumia et les motifs qui ont conduit le Comité Directeur à créer des sections régionales.

Il est d'abord demandé aux assistants de ratifier et de compléter le Comité de la Section.

Celui-ci est ainsi formé :

Président d'Honneur : M. RICARD.

Président : Colonel LE PAGE.

## LA VIE DE NOS SECTIONS

Vice-Président : Colonel de FLEURIEU.  
Secrétaire Général : Commandant BIARD.  
Secrétaire adjoint : M. BREMAUD.  
Trésorier : M. BLANCHET.  
Délégué aux Affaires Sociales : M. LOUBES.

Le Président exprime les regrets du Général Gautier empêché, de n'avoir pu assister à cette première Assemblée Générale de la section, ainsi que les souhaits de réussite, qu'a bien voulu lui adresser le Général Guillaume.

A la demande du Général Gautier, l'attention des camarades est attirée sur la nécessité de développer le recrutement des adhérents. « La Koumia » ne comptait, en effet, après l'apport de l'Amicale de Marseille, que 550 membres, ce qui est, au regard de plusieurs milliers d'anciens A.I. et Goumiers, un effectif nettement insuffisant.

Cet état de choses est d'autant plus regrettable qu'il est préjudiciable à la bonne marche de la Maison de Boulouris dont la gestion a été jusqu'à ce jour, déficitaire. Si cette situation se prolongeait, l'Association pourrait se trouver dans l'obligation de la fermer.

Il s'agit donc de faire une campagne de recrutement et, pour ce faire, que chacun contacte les camarades qu'il connaît et les invite à adhérer à « La Koumia ».

D'autre part il faut faire une propagande efficace en faveur de la Maison de Boulouris qui n'est pas encore suffisamment connue et qui, cette année, doit faire le plein.

La mise à jour des cotisations a été recommandée pour ceux qui ne l'avaient pas faite ; ils devront la faire au C.C.P. de la section 275-93 à Lyon. Seize camarades ont aussitôt acquitté leur cotisation entre les mains du Trésorier, dont onze adhésions nouvelles.

Sur la proposition du Président, l'Assemblée émet le vœu que « La Koumia » accueille dans ses rangs les camarades des S.A.S. d'Algérie, ainsi que ceux de l'encadrement des forces supplétives.

Les S.A.S. ont été en effet créés, à l'image des A.I. et beaucoup de nos camarades des A.I. du Maroc en ont été les promoteurs. Outre l'intérêt d'élargir et de renouveler le recrutement de notre Association, il s'agit là, d'un mouvement de camaraderie, en faveur de ceux d'entre nous, qui sont encore au combat à qui nous apporterions notre appui moral. Visant plus loin il nous serait possible de prolonger en métropole, tant auprès des Français Musulmans, que de la population métropolitaine, l'action de pacification des esprits et de rapprochement des âmes, qu'ils poursuivent en Algérie.

La question est posée de savoir si la section doit s'affilier à la section locale de la F.A.R.A.C. Il est demandé au Comité Directeur de faire connaître son point de vue à ce sujet.

Les adhérents sont priés de venir nombreux aux permanences qui demeurent fixées, au deuxième lundi de chaque mois, à partir de 18 h. 30, à la Maison du Combattant de la Libération, 10 bis, rue Bellecordière.

La séance est levée à 12 h. 30.

Fait et clos à Lyon, aux jour, mois et an que dessus.

Le Président.

Notre camarade Maréchal Maurice, lieutenant de réserve, s'est particulièrement distingué, le 6 juin dernier au Concours de Tir de la 8<sup>e</sup> Région Militaire.

Il a enlevé brillamment la Coupe Officiers et Sous-Officiers du Rhône avec 9 balles sur 10 au P.A. 7.65 et 14 sur 20 au P.M.

La Koumia lui adresse ses compliments.

## *Nos Camarades nous écrivent :*

28 avril 1959 : *...Vous remerciant bien vivement de votre aide, action bien dans la ligne de notre Association d'anciens cadres de corps d'élite, tant Goums que des Affaires Indigènes...*

29 avril 1959 : *...Je vous prie de recevoir l'expression de ma toujours bien vive reconnaissance envers la Koumia et ses œuvres.*

18 avril 1959 : *Lorsque j'ai appris l'existence de la Koumia, ce fut pour moi une grande joie. Ainsi je pourrai me rattacher à un passé si cher.*



**Organisation des Goums Marocains :** L'abondance des informations de ce Bulletin ne nous permet pas de publier la suite de cette rubrique. Elle paraîtra dans le Bulletin N° 11.



**Liste par Départements des Membres de la Koumia :** Pour la même raison, la liste par départements ne peut pas être insérée dans ce Bulletin. Elle sera publiée dans le Bulletin N° 11.

---

**ENVOYEZ VOS ENFANTS CAMPER DANS LA PINEDE**



**de la Maison des Goums à**

**BOULOURIS (Var)**

# LE CARNET DES GOUMS

## NAISSANCE

Le Capitaine et Madame Pierre de ROCHEFORT (85, rue Léo-Saignat à Bordeaux) sont heureux de nous annoncer la naissance de leur fille Marie-Antoinette.

Nous leur adressons toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur pour leur petite fille.

## MARIAGE

Notre camarade Maurice MARECHAL, Lieutenant de réserve, fait part du mariage de sa fille Monique, avec M. Maurice BERGET (à Breniers Cordan — Ain — le 6-7-1959).

## MORTS EN ALGERIE

Le Lieutenant Bernard MIQUEL, volant à basse altitude dans le Constantinois, à bord d'un avion d'observation, a été pris sous le feu d'une arme automatique et a été glorieusement tué en service commandé le 25 mars 1959.

Le Lieutenant Bernard MIQUEL avait 29 ans.

Nous adressons au Général MIQUEL et à sa famille l'expression de nos condoléances les plus vives.

Le 25 février 1959, au cours d'une opération dans un terrain particulièrement difficile, au moment où il atteignait l'ennemi acculé jusque dans ses derniers retranchements, le Capitaine Jean MOULINIER a été tué presque à bout portant, par un ennemi traqué et dissimulé dans les broussailles. Sa mort glorieuse fut en tous points digne de son passé et nous adressons à sa veuve nos condoléances les plus sincères.

## DEGES

Nous avons appris le décès du Chef d'Escadron Henry de TREMAUDAN, membre de la Koumia, survenu à Rouen le 27 mars 1959.

Né en 1894, engagé en 1913, très grièvement blessé le 16 août 1914 et fait prisonnier, puis rapatrié comme grand blessé, il fut envoyé au Maroc en 1916 et participa aux combats de Bekrit, de Skoura et à la prise d'Itzer en 1917.

Affecté au Service de Renseignements en 1918, il servit dans différents postes de la région de Marrakech jusqu'en 1922 et fut nommé Officier du Ouissam Oulaouite pour faits de guerre.

Après un séjour à l'armée du Rhin puis en France, il revint au Maroc en 1932, au 3<sup>e</sup> Rgt de Spahis Marocains et prit part aux opérations de 1934 dans la région de Bcu Izakaren. Nommé Capitaine en 1934, il servit dans le territoire d'Agadir (Tizni-Argana) puis dans la région de Meknès (5<sup>e</sup> Goum à Tounfit, Bureau régional de Meknès, Bureau du Cercle d'Azrou). Nommé Chef d'Escadrons en 1944, il avait pris sa retraite en 1946.

## LE CARNET DES GOUMS

Chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de Guerre 1914-1918, de la Médaille Coloniale, Officier du Ouissam Alaouite, le Commandant Henry de Tremaudan était un valeureux officier et un excellent camarade qui ne laisse que des regrets.

Nous présentons à Mme de Tremaudan l'expression de nos condoléances émues.

Nous apprenons le décès subit de notre camarade Pierre JACQUEMARD, survenu le jeudi 21 mai à son domicile, 3, rue Fatou à Meaux.

Nous prions Mme JACQUEMARD de trouver ici l'expression de nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons la mort de notre camarade, le Sergent-Chef J.-P. BOUSSARD, ancien du 22<sup>e</sup> Goum, survenue à l'Hôpital Militaire de Toulouse le 4 avril 1958, des suites de maladie contractée en Algérie.

Nous adressons à sa Veuve et à son enfant, nos plus sincères condoléances.

Mme JUSTINARD et son fils en mission au Ghana, ont bien voulu adresser au Secrétaire Général de la Koumia et à tous les membres de notre Association, leurs remerciements les plus émus, pour les témoignages de sympathie qu'ils ont reçu au moment des obsèques du Colonel JUSTINARD au Val-de-Grâce.

### CHANGEMENTS D'ADRESSE

Les lettres adressées à nos camarades dont la liste suit, nous ont été retournées avec la mention « Inconnu » ou « Parti sans laisser d'adresse ». Nous serions reconnaissants aux camarades qui les connaissent de bien vouloir leur demander de nous faire part de leurs nouveaux domiciles :

M. Jean CHAPELLE, Aviculteur, Cavillargues (Gard).  
M. L. DELMAIL, Route de Caroub, Quartier Fantrouze, Carpentras.  
Sergent M. GALLY, Ministère de l'Algérie, Alger.  
Capitaine P. GRAFTIEAUX, 2, bld Emile-Dubuisson, Lille (Nord).  
Adj.-Chef Claude HATTON, S.A.S. Chabounia, Boghari (Algérie).  
Adjudant J.-M. MICHEL, 5<sup>e</sup> R.T.M., Dijon (Côte-d'Or).  
Mme Léon RIETZ, S.P. 69.315, F.F.A.

### OFFRE D'EMPLOI

La Société de Construction pour les travailleurs originaires d'Algérie SONACOTRAL, 15, rue Vernet Paris-8<sup>e</sup>, Tél. BALzac 87.50,

Offre situation **très intéressante** immédiate ou proche avenir (traitement — logement — avantages divers) à ancien officier, adjudant ou sous-officier **ancien**.

S'adresser de la part de la Koumia à M. LECUYER ou M. GIBAUD.

### DEMANDE D'EMPLOI

Notre camarade Roger DUFRENE, 14, rue de Paris à Nice (A.-M.) qui vient de prendre sa retraite comme Adjudant-Chef, cherche une place d'employé de bureau, aide-comptable de préférence dans les départements des Alpes-Maritimes et de l'Isère. Il possède le C.E.P. et le B.E.P.S. et des notions valables de dactylographie. Il serait très désireux d'obtenir un emploi correct le plus tôt possible, afin de pouvoir enfin s'installer avec sa famille. Prière de lui écrire directement.

### **DON POUR LE MUSEE DES GOUMS AU CHATEAU DE MONTSOREAU**

M. Roger DUBUT, artiste peintre à Monsec, par Mareuil-sur-Belle (Dordogne), ancien officier de l'état-major du Tadla, a offert, au début de mai, au Musée des Goums, un tableau représentant une phase du combat dans le Haut-Atlas en 1931. Ce tableau a été accroché au-dessus des photographies représentant la pacification du Tadla.

Nous exprimons à M. Roger DUBUT toutes nos félicitations pour la haute qualité de ce tableau et toute notre reconnaissance pour le précieux don qu'il a fait à notre Musée.

A l'occasion de la remise, au Château de Montsoreau, le 24 mai 1959, de la Médaille Militaire au Général GUILLAUME, notre camarade Roger DUBUT a fait un nouveau don de 12 magnifiques toiles que tous les participants à la cérémonie ont admirées.

Nous redisons à notre camarade DUBUT, qui reçut le diplôme de Goumier d'honneur et une Koumia d'or au cours du banquet, toute notre reconnaissance.

Notre camarade P.-L. DURAND vient de faire parvenir un lot de grands croquis panoramiques en couleurs qu'il avait exécutés lors de son séjour au Maroc.

Ces œuvres qui rendent si bien l'atmosphère du Maroc, prendront place dans la quatrième salle en cours d'aménagement de notre Musée.

Nous remercions vivement notre camarade DURAND de son attention.

---

## VACANCES A BOULOURIS

Nous signalons qu'il reste quelques places disponibles durant la première quinzaine de juillet — moins durant la deuxième quinzaine.

La Maison des Goums sera à peu près au complet en août.

Par contre, il y a **beaucoup** de places disponibles en septembre.

Nous prions instamment nos camarades et leur famille qui sont intéressés par des vacances à la Côte d'Azur, de se mettre en rapport rapidement avec le Gérant, M. RUEDA, lequel, avec sa célérité habituelle, leur répondra par courrier tournant.

---

### **LA MAISON DES GOUMS A BOULOURIS (Var)**

**vous offre :**



**Repos et détente dans une ambiance qui vous rappellera des jours heureux, des jours glorieux.**

*Adresses des*

**ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS**

*chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL*

<p><b>HOTEL - RESTAURANT LA LOIRE</b></p> <p>à <b>MONTMOREAU</b> (M.-&amp;L.)</p> <p>Réduction de 10 % sur les prix des chambres et repas sur présentation de carte de la Koumia</p>	<p><b>IMPRIMERIE FEUILLARD</b></p> <p>Rue Général-Leclerc <b>CHARMES</b> (VOSGES)</p>
<p><b>P. et J. OXENAAR</b></p> <p>PHOTO - DESSINS - RETOUCHES - PHOTOGRAVURE</p> <p>75, Bd de Clichy - <b>PARIS 9°</b></p>	<p><b>FERME - MAISON - COMMERCE</b></p> <p>Agence : <b>JACMAR</b> 3, Rue Fatou - <b>MEAUX</b> (S.-&amp;M.) Tél. 3-63</p>
<p>En toutes Saisons <b>REPOS et DÉTENTE</b></p> <p><b>BOULOURIS</b> (Var)</p> <p>La Maison des Goums vous est ouverte Écrire à M<sup>r</sup> RUEDA, Gérant</p>	<p><b>CABINET IMMOBILIER</b> <b>TOURNIÉ</b> CONTENTIEUX</p> <p>15, Rue du Commerce - <b>PARIS 15°</b></p>
<p><b>BANQUE NATIONALE</b> <b>POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE</b></p> <p>Siège Social : 16, boulevard des Italiens - <b>PARIS 9°</b></p>	<p>A quelques kilomètres de la Croix des Moinats <i>« Plaisance Lorraine »</i> Pension de Famille - Cure de détente Toutes Saisons <b>SAINT-AMÉ</b> (Vosges)</p>
<p><b>Éditions A. V.</b> Directeur <b>André MARDINI</b></p> <p>Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels Brelques - Médailles - Coupes</p> <p>172, Rue du Temple - <b>PARIS 3°</b></p>	<p><b>ECLAIRAGE - RADIO - PHONO</b> <b>TÉLÉVISION</b> <b>ENREGISTREMENT SUR BANDE MAGNÉTIQUE</b></p> <p>Une seule Marque... <b>PHILIPS</b></p>
	<p><b>BOULOURIS près ST-RAPHAËL</b> (Var)</p> <p>vous offre, dans la Maison des Goums un séjour enchanteur sur la Côte d'Azur, en toutes Saisons</p>